



Les Jeux olympiques d'été de l'ère moderne

— **Yvan LEDUC**

LES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DE L'ÈRE MODERNE : DE TOKYO-HELSINKI (1940) À MONTRÉAL (1976)

INTRODUCTION

Lorsque cet article sera publié, les XXX^e Jeux olympiques d'été de l'ère moderne auront déjà eu lieu à Londres, du 27 juillet au 12 août 2012. C'est la première fois qu'une ville s'est vue confier, pour une troisième fois, l'organisation des Jeux olympiques d'été de l'ère moderne. Cet événement d'envergure internationale qui s'est tenu plus tôt à Londres, en 1908 et en 1948, y fut de nouveau présenté en 2012. L'organisation des Jeux de Londres aura coûté près de 15 milliards de dollars. La majeure partie des dépenses aura été liée aux infrastructures ainsi qu'à la sécurité ⁽¹⁾.

Dans *Les Cahiers de l'Académie* précédents, le lecteur a déjà pu constater que lors des Jeux olympiques dans l'Antiquité ⁽²⁾ et des onze premiers Jeux olympiques d'été de l'ère moderne ⁽³⁾, (Jeux d'Athènes 1896 à ceux de Berlin 1936), les Jeux olympiques mirent en présence des athlètes qui accomplirent des performances exceptionnelles. Il faut aussi noter que, dans bien des cas, des événements d'ordre politico-socio-économique ont perturbé inévitablement l'organisation et le déroulement des Jeux.

Dans la *première partie* de cet article, il sera question des Jeux de Tokyo/Finlande 1940 (non célébrés) à ceux de Munich en 1972. Dans la *seconde partie*, il sera uniquement question de Jeux olympiques de Montréal en 1976.

Les sujets abordés seront les suivants : la sélection de la ville pour l'organisation des Jeux, les dates des Jeux, le nombre d'athlètes participants et de pays ainsi que les événements politico-socio-économiques qui ont perturbé les Jeux. Certains athlètes, qui démontrèrent des performances exceptionnelles, seront aussi mentionnés. Pour les Jeux olympiques de Montréal, des informations supplémentaires sur les sites

olympiques et les cérémonies d'ouverture et de clôture seront présentées. Des pièces philatéliques, émises par le pays organisateur des Jeux ainsi que par d'autres pays, appuieront les principaux sujets discutés.

PREMIÈRE PARTIE

TOKYO/HELSINKI 1940 - XII^{es} Jeux olympiques (non célébrés) LONDRES 1944 - XIII^{es} Jeux olympiques (non célébrés)

En 1932, Helsinki était la ville candidate pour accueillir les XII^e Jeux olympiques de 1940. Trois années plus tard, Tokyo et Rome posèrent aussi leur candidature. Par la suite, Rome se désista. Lors d'une session du *Comité international olympique* (CIO) en 1936, ce dernier arrêta son choix sur Tokyo pour organiser les Jeux olympiques de 1940. Le Japon, qui fêterait alors le 2600^e anniversaire de la dynastie régnante, souhaitait également tenir ces Jeux. Cependant, à la suite à l'attaque japonaise contre la Chine en juillet 1937, le CIO désigna Helsinki pour organiser les Jeux de 1940. Le 9 juin 1939, le CIO accordait les XIII^{es} Jeux olympiques à Londres. La Seconde Guerre mondiale intervenant, la tenue des XII^{es} Jeux olympiques (1940) ainsi que de celle des XIII^{es} olympiques (1944) fut annulée.



(Illustration 1 : *Le comte de Baillet-Latour* ; timbre émis par la République de San Marino en 1959, en l'honneur des dirigeants du Comité international olympique)

En 1942, le président du CIO, le comte de Baillet-Latour (illustration 1) qui avait pris la succession de Pierre de Coubertin en 1925, mourut. Il fut alors remplacé par le Suédois Sigfrid Edström, qui était alors le vice-président du CIO (illustration 2).



(Illustration 2 : *Sigfrid Edström*; timbre émis par la République de San Marino en 1959, pour commémorer des dirigeants du Comité international olympique)

Dans le but d'aider les athlètes américains à participer aux Jeux d'Helsinki et aux Jeux d'hiver à Saint-Moritz en 1940, l'*American Olympic Committee* a émis des vignettes parafilatéliques imprimées par l'*American Bank Note Company* (illustration 3).



(Illustration 3 : *Vignettes parafilatéliques émis par l'American Olympic Committee*)

Au cours de cette période, afin de souligner le 50^e

anniversaire de la rénovation des Jeux olympiques modernes d'été, la Suisse fut le seul pays à émettre des timbres olympiques (illustration 4).



(Illustration 4 : *Apollon, dieu grec, est représenté sur ces trois timbres émis par la Suisse en 1944*)

LONDRES 1948 – XIV^{es} Jeux olympiques d'été

Après la Seconde Guerre mondiale, l'organisation des Jeux de 1948 fut de nouveau confiée à Londres (illustration 5). Les Jeux se déroulèrent du 29 juillet au 14 août 1948. Lausanne et quatre villes américaines (Baltimore, Los Angeles, Minneapolis et Philadelphie) avaient aussi posé leur candidature pour obtenir les XIV^{es} Jeux olympiques.



(Illustration 5 : *Affiche des Jeux olympique de Londres; timbre émis par la Poste d'Umm Al Qiwain*)

La Seconde Guerre mondiale étant terminée depuis à peine trois ans, les Jeux furent organisés dans le difficile contexte de l'après-guerre. Pour Hache, les Jeux de Londres furent « les Jeux de la reconstruction. »⁽⁴⁾ L'Allemagne, le Japon et l'URSS furent absents de ces Jeux. Tout comme à Anvers en 1920,

de nombreux athlètes avaient été tués ou blessés sur les champs de bataille. Malgré cela, 4104 concurrents venant de 59 pays furent inscrits à ces Jeux. De nombreuses activités eurent lieu dans le stade Wembley qui avait déjà été utilisé pour les Jeux olympiques de 1908 (illustration 6).



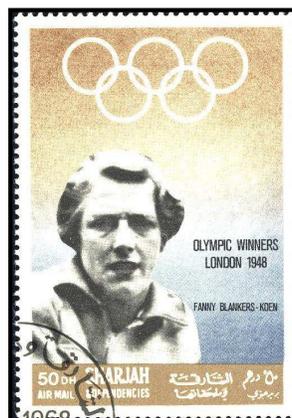
(Illustration 6 : Le stade de Wembley; carte postale avec, au verso, l'oblitération de 1908)

Selon les archives du CIO⁽⁵⁾, une compétition artistique fut organisée en conjonction avec les Jeux. Ce concours comprenait des compétitions en littérature, en sculpture, en peinture et arts graphiques, en architecture et en musique. À partir des Jeux olympiques d'Helsinki, en 1952, ce concours fut remplacé par des activités culturelles.

Pointu a écrit ceci : «La pluie, les mauvaises installations, une organisation tâtonnante et le manque de compétitions ne favorisent pas les performances.»⁽⁶⁾ Malgré ces problèmes, plusieurs athlètes s'illustrèrent à ces Jeux : notamment Fanny Blankers-Koen, Bob Mathias et Josef Stalder.

Fanny Blankers-Koen

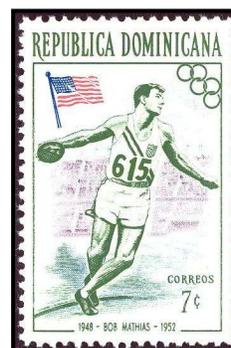
Fanny Blankers-Koen (illustration 7), une athlète des Pays-Bas, surnommée la «ménagère volante» ou encore «la Hollandaise volante», fut la première femme à avoir remporté quatre médailles d'or à des Jeux olympiques. Elle remporta la première place aux 100 m, 200 m, 80 m haies et au relais 4x100 m. Elle détenait aussi le record du monde du saut en longueur et du saut en hauteur.



(Illustration 7 : En 1966, la Poste de l'Émirat de Sharjah a émis une série de six timbres reconnaissant des médaillés des Jeux olympiques, dont Fanny Blankers-Koen)

Bob Mathias

Bob Mathias (illustration 8), un Américain de 17 ans, dont la performance au décathlon lui permit de devenir le plus jeune champion olympique d'athlétisme de l'histoire. Quatre ans plus tard, il répéta cet exploit à Helsinki.



(Illustration 8 : Afin de souligner les Jeux olympiques de 1956, la Poste dominicaine a émis en 1957, une série de huit timbres, dont celui de Bob Mathias)

Josef Stalder

Josef Stalder (illustration 9), un gymnaste suisse, a gagné une médaille d'or à la barre fixe (non au cheval d'arçons tel qu'illustré erronément sur le timbre), une médaille d'argent par équipe et une médaille de

bronze aux barres parallèles. Quatre ans plus tard à Helsinki, il gagna deux médailles d'argent et deux de bronze.



(Illustration 9 : Ce timbre, émis en souvenir de Josef Stalder, fait partie d'une série émise par la Corée du Nord en 1978 portant sur «L'histoire des Jeux olympiques et des vainqueurs du marathon»)

Pour souligner les Jeux de Londres, la Poste britannique a émis en 1948 une série de quatre timbres (illustration 10). Selon la tradition, la silhouette du roi George VI apparaît sur chaque timbre. Le *Scott's Monthly Stamps Journal* notait : «*The designs omitted the name of the nation, the first sports or Olympic stamps ever to do so. The British made this interesting omission for the first time in 1840, when they issued the world's first adhésive stamp.*»⁽⁷⁾



Illustration 10 : Pli commémoratif émis en 1990 avec, entre autres, une reproduction des timbres et une oblitération soulignant une réunion du Comité olympique britannique tenue à Manchester)

Monaco n'a pas participé aux XIV^{es} Jeux olympiques. Toutefois, la Poste monégasque a émis neuf timbres, dont quatre sont reproduits ici (illustration 11).



(Illustration 11 : Timbres marquant les XIV^{es} Jeux olympiques, émis par Monaco en 1948)

HELSINKI 1952 – XV^{es} Jeux olympiques d'été

En 1947, lors d'une session du CIO, Helsinki (illustration 12) l'emporta sur Amsterdam et sur cinq villes américaines (Los Angeles, Minneapolis, Detroit, Chicago et Philadelphie) pour l'organisation des XV^{es} Jeux olympiques d'été en 1952.



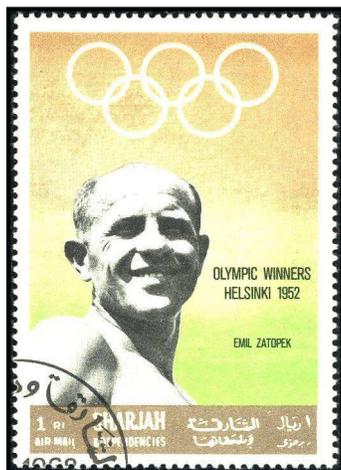
(Illustration 12 : Affiche olympique des Jeux d'Helsinki; timbre de la Poste d'Umm Al Qiwain)

Les Jeux se déroulèrent du 19 juillet au 3 août 1952, avec la participation de 4955 athlètes provenant de 69 pays. L'URSS, absente depuis 1912, fut de re-

tour aux Jeux ainsi que l'Allemagne de l'Ouest et le Japon. La République démocratique de l'Allemagne ne participa pas aux Jeux. À la demande de l'URSS, le village olympique fut scindé en deux parties : les pays occidentaux d'un côté et les pays appartenant au bloc soviétique de l'autre. Le stade de 70 000 personnes et le stade nautique, construits pour les Jeux de 1940, furent utilisés pour ces Jeux. Le Comité organisateur manqua de moyens financiers, mais grâce à la générosité de certains pays et à une monnaie olympique frappée pour la première fois, Helsinki put réaliser les Jeux.

Emil Zatopek

Emil Zatopek (illustration 13), un athlète tchécoslovaque surnommé «la locomotive tchèque», avait gagné une médaille d'argent au 5000 m et une médaille d'or au 10 000 m à Londres, en 1948. Aux Jeux d'Helsinki, il s'est mérité également l'or au 5 000 m, au 10 000 m ainsi qu'au marathon.



(Illustration 13 : Emil Zatopek; un des six timbres émis par la Poste de l'Émirat de Sharjah en 1966 reconnaissant des médaillés des Jeux olympiques)

László Papp

László Papp (illustration 14), boxeur hongrois, fut vainqueur aux Jeux de Londres en 1948, aux Jeux d'Helsinki en 1952 et aux Jeux de Melbourne 1956.



(Illustration 14: Ce timbre de László Papp fait partie d'une série de timbres de la Corée du Nord émise en 1978 portant sur «L'histoire des Jeux olympiques et des vainqueurs du marathon»)

En 1952, Avery Brundage (illustration 15) fut élu président du CIO; il a conservé ce poste jusqu'en 1972. Il fut le seul Américain à occuper cette fonction. Selon Hache, Brundage «(...) est resté célèbre pour son anticommunisme farouche et ses prises de positions extrêmes en faveur de l'amateurisme.»⁽⁴⁾



(Illustration 15 : Avery Brundage ; timbre émis par la République de San Marino en 1959, pour commémorer des dirigeants du Comité international olympique)

Pour marquer les Jeux d'Helsinki, la Poste finlandaise a émis quatre timbres semi-postaux : deux en 1951 et deux en 1952 (illustration 16).



(Illustration 16 : Enveloppe commémorative avec les quatre timbres semi-postaux finlandais)

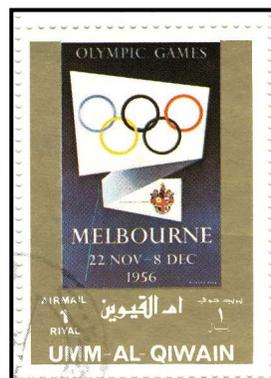
Pour souligner la participation de la Hongrie aux Jeux olympiques à Helsinki, la Poste hongroise a émis ses premiers timbres olympiques, dont les quatre suivants (illustration 17).



(Illustration 17 : Quatre des timbres émis par la Poste hongroise en 1952 pour marquer les Jeux d'Helsinki)

MELBOURNE /STOCKHOLM 1956 – XVI^{es} Jeux olympiques d'été

À Rome en 1949, lors d'une session du CIO, la ville de Melbourne (illustration 18) fut choisie pour tenir les XVI^{es} Jeux olympiques, du 22 novembre au 8 décembre 1956. Toutefois, en raison d'une loi australienne qui imposait une quarantaine sanitaire aux chevaux venant de l'extérieur, les compétitions équestres eurent lieu à Stockholm, du 10 au 17 juin 1956. Ce furent les premiers Jeux olympiques organisés dans l'hémisphère Sud.



(Illustration 18 : Affiche olympique des Jeux de Melbourne; timbre de la Poste d'Umm Al Qiwain)

Plusieurs pays boycottèrent les Jeux : l'Espagne, la Suisse et les Pays-Bas en raison de l'invasion de l'URSS en Hongrie; l'Égypte, le Liban et l'Iraq en protestation à l'intervention franco-britannique à Suez et la République populaire de Chine à cause de la présence de Formose ou de la République nationaliste de Chine. Parienté et Lagorge mentionnent que jusqu'au dernier moment, «(...) l'existence des Jeux ne tiendra qu'à un fil.»⁽⁸⁾ Malgré cette situation, 3314 concurrents de 72 pays participèrent à ces Jeux. Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, les athlètes se mêlèrent les uns aux autres lors de la cérémonie de clôture sans emblèmes ni drapeaux.

Pour ces Jeux, le parc olympique était constitué du stade principal d'une capacité de 104 000 places (illustration 19), de deux piscines (natation et plongeon), d'un vélodrome, d'un terrain de football et d'un terrain de hockey sur gazon.



(Illustration 19 : Le stade olympique de Melbourne; timbre émis par le Liberia en 1956)

Parmi les athlètes qui se sont illustrés lors de ces Jeux, nous retrouvons : Christian D'Oriola et Gérard Ouellette.

Christian D'Oriola

Christian D'Oriola (illustration 20), escrimeur français, a gagné au fleuret individuel une médaille d'or et une d'argent en équipe. Quatre ans auparavant à Helsinki, il s'était mérité une médaille d'or au fleuret individuel et une en équipe.



(Illustration 20 : Christian D'Oriola sur un timbre émis par la Poste de l'Émirat de Sharjah en 1966)

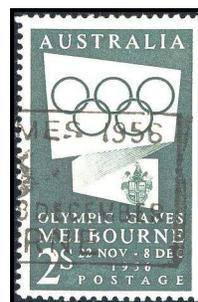
Gérald Ouellette

Gérald Ouellette (illustration 21), un Canadien qui, à sa première compétition internationale, remporta la médaille d'or au tir à la carabine de petit calibre en position couchée.



(Illustration 21 : Afin de souligner le centenaire des Jeux olympiques d'été de l'ère moderne, Postes Canada émit en 1996, des timbres en l'honneur de cinq athlètes canadiens, dont Ouellette, qui remportèrent une médaille d'or aux Jeux olympiques d'été)

Pour marquer la tenue des Jeux de 1956, la Poste australienne a émis en 1954 un timbre olympique (illustration 22) représentant les anneaux olympiques ainsi que les armoiries de la ville de Melbourne. L'année suivante, le timbre fut émis en bleu foncé alors que celui de 1956 était vert.



(Illustration 22 : Timbre émis par la Poste australienne en 1954)

L'année des Jeux olympiques, l'Australie a émis quatre timbres supplémentaires (illustration 23).

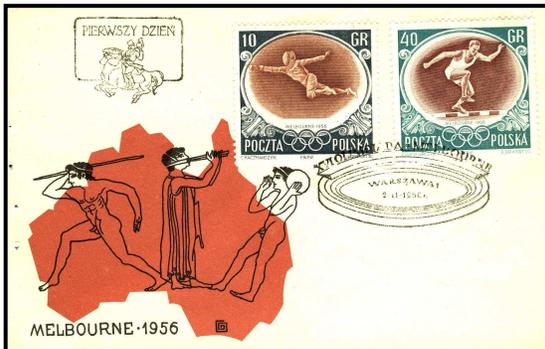


(Illustration 23 : Pli Premier jour avec les timbres émis par la Poste australienne en 1956)

Parmi les autres pays qui ont émis des timbres en l'honneur des Jeux de Melbourne, nous trouvons la Tchécoslovaquie (illustration 24) et la Pologne (illustration 25).



(Illustration 24 : Enveloppe commémorative portant les trois timbres émis en 1956 par la Tchécoslovaquie)



(Illustration 25 : Enveloppe commémorative avec deux timbres émis par la Pologne en 1956)

ROME 1960 – XVII^{es} Jeux olympiques d'été

En 1955, lors d'une session du CIO, la ville de Rome (illustration 26) fut choisie devant les villes de Lausanne, de Detroit, de Budapest, de Bruxelles, de Mexico et de Tokyo pour organiser les XVII^{es} Jeux olympiques. Ces Jeux se déroulèrent du 25 août au 11 septembre 1960. Les Jeux olympiques sont revenus en Italie après une absence de 1566 ans à la suite de l'abolition des Jeux olympiques de l'Antiquité par l'empereur romain Théodose I^{er}. À Rome, 5396 concurrents et 84 pays furent inscrits.



(Illustration 26 : Affiche olympique des Jeux de Rome; timbre de la Poste d'Umm Al Qiwain)

La décolonisation de l'Afrique noire permit la participation de nouveaux pays dont le Soudan, le Maroc et la Tunisie. Le CIO contraignit la Chine nationaliste à défilér sous le nom de Formose. Malgré leurs relations tendues, les Allemands de l'Est et de l'Ouest formèrent une seule équipe et défilèrent derrière le drapeau olympique. Sur la place Saint-Pierre, le pape Jean XXIII a béni les athlètes et les accompagnateurs. Grâce à Eurovision, certaines activités ou compétitions olympiques furent regardées par 200 millions de téléspectateurs. Parienté et Lagorge ont écrit : «Honneur à Rome et aux Italiens qui ont organisé de très grands Jeux olympiques.»⁽⁸⁾

Plusieurs athlètes se sont illustrés, entre autres les suivants : Wilma Rudolph, Iolanda Balaş et Rafer Johnson.

Wilma Rudolph

Wilma Rudolph (illustration 27), une athlète américaine, surnommée «la gazelle noire» remporta l'or aux 100 m et 200 m ainsi qu'au relais 4x100 m. À la suite à sa victoire, elle devint un «modèle pour toutes les athlètes noires américaines.».



(Illustration 27 : En l'an 2000, la Poste américaine émit huit timbres afin d'honorer huit «Distinguished Americans», dont Wilma Rudolph)

Iolanda Balaş

Iolanda Balaş (illustration 28), une athlète roumaine, s'est méritée l'or à Rome ainsi qu'à Tokyo en 1964, au saut en hauteur. De 1957 à 1967, elle a dominé sa discipline et elle a amélioré à plusieurs reprises le record du monde.



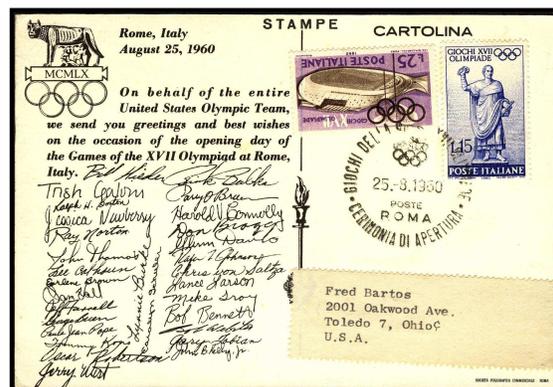
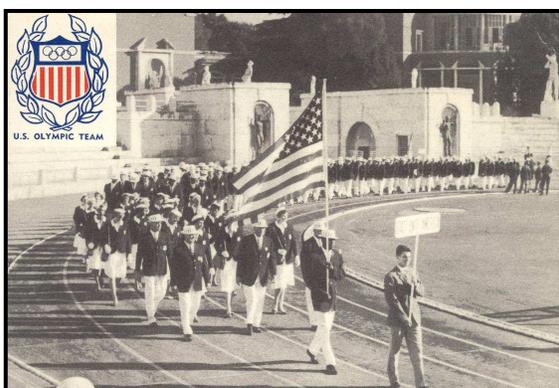
(Illustration 28 : Ce timbre, émis en souvenir de Iolanda Balaş fait partie d'une série émise en 1978 par la Corée du Nord et portant sur «L'histoire des Jeux olympiques et des vainqueurs du marathon»)

Rafer Johnson

Rafer Johnson (illustration 29), un athlète américain, s'est illustré en gagnant la médaille d'or au décathlon. Lors de la parade d'ouverture des Jeux, il porta le drapeau américain (illustration 30 et 31).



(Illustration 29 : La République de Guinée équatoriale a émis en juin 1972 une série de timbres sur les Black Gold Medal Winners, dont un illustrant Rafer Johnson)



(Illustrations 30 et 31 : Carte postale illustrée de la délégation américaine avec Johnson portant le drapeau; les noms de membres de la délégation américaine apparaissent au verso)

Pour les Jeux olympiques de 1960, l'Italie émit plusieurs séries de timbres. La première série, émise en 1959, comprenait cinq timbres (illustrations 32 et 33).



(Illustration 32 : Timbres émis par la Poste italienne en 1959 : la Fontaine de Dioscuri [15 lire] et la Tour du Capitole [25 lire])



(Illustration 33 : Timbres émis par la poste italienne en 1959; les Thermes de Caracalla [35 lire], l'Arc de Constantin [60 lire] et les Ruines de Massentius [110 lire])»

En 1960, année des Jeux olympiques, une série de neuf timbres fut émise. Quatre d'entre eux illustrent des stades spécialement construits pour les Jeux et les cinq autres montrent des sculptures anciennes (illustrations 34 et 35).



(Illustration 34 : Timbres émis en 1960 par la Poste italienne; l'emblème des Jeux [5 lire], le Stade olympique [10 lire] et le Stadia [25 lire])

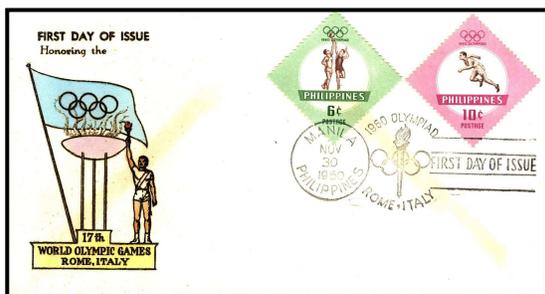


(Illustration 35 : Timbres émis en 1960 par la Poste italienne; le Petit palais des sports [150 lire], le Boxeur assis [110 lire], le Consul romain se dirigeant vers les Jeux [15 lire] et le Palais des sports [60 lire])

La France, qui émit un seul timbre (illustration 36), et les Philippines, avec deux timbres (illustration 37), figurent parmi les pays qui ont émis des timbres à l'occasion de Jeux olympiques de 1960.



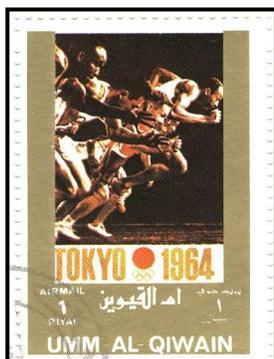
(Illustration 36 : Timbre émis en 1960 à l'honneur de Jean Bouin, médaillé d'argent aux 5000 m aux Jeux olympiques de Stockholm 1912, sur un pli Premier jour d'émission)



(Illustration 37 : Pli Premier jour avec les deux timbres émis par les Philippines en 1960)

TOKYO 1964 – XVIII^{es} Jeux olympiques d'été

Tokyo avait dû renoncer à organiser les Jeux olympiques de 1940 à la suite à son conflit militaire avec la Chine. En 1959, Tokyo (illustration 38), devant les villes de Detroit, de Vienne et de Bruxelles, s'est vue confier les XVIII^{es} Jeux olympiques.



(Illustration 38 : Affiche olympique des Jeux de Tokyo; timbre de la Poste d'Umm Al Qiwain)

C'est la première fois que des Jeux olympiques eurent lieu en Asie. Les Jeux se déroulèrent du 10 au 24 octobre 1964 et 5151 athlètes provenant de 93 pays prirent part à cet événement sportif international. Certains jeunes pays africains indépendants tels que le Congo, le Sénégal et le Cameroun participèrent pour la première fois à des Jeux olympiques. L'Afrique du Sud fut exclue, à cause de sa politique d'apartheid. Des tensions importantes existaient toujours, d'une part entre l'URRS et la Chine, et d'autre part entre les États-Unis et Cuba. Aux États-Unis, les manifestations des Noirs furent de plus en plus nom-

breuses. Grâce à l'utilisation d'un satellite américain, 600 millions de téléspectateurs ont pu voir les Jeux. La flamme olympique est entrée dans le stade olympique portée par un jeune Japonais né le jour du bombardement d'Hiroshima. Le judo (illustration 39), discipline fétiche des Japonais, fut inscrit au programme pour la première fois et les compétitions se déroulèrent au *Nippon Budokan Hall* (illustration 40).



(Illustration 39 : Le seul timbre émis par la Poste française à l'occasion des Jeux de Tokyo)



(Illustration 40 : Le Nippon Budokan Hall; timbre émis par le Japon en 1964)

Valery Brumel

Valery Brumel (illustration 41), athlète soviétique et spécialiste au saut en hauteur. À Tokyo, il s'est mérité la médaille d'or; quatre années auparavant, il avait gagné une médaille d'argent.



(Illustration 41 : Ce timbre, émis en 1978 en souvenir de Valery Brumel, fait partie d'une série de timbres de la Corée du Nord portant sur «L'histoire des Jeux olympiques et des vainqueurs du marathon»)

Dawn Frazer

Dawn Frazer (illustration 42), une athlète australienne, est devenue la première athlète en natation, sans distinction de sexe, à s'imposer dans le 100 m nage libre trois fois d'affilée : Melbourne 1956, Rome 1960 et Tokyo 1964. Au cours de toutes ces années, elle s'est aussi méritée l'or et l'argent sur 4x100 m nage libre.



(Illustration 42 : Dawn Frazer; timbre émis par la Poste de l'Émirat de Sharjah en 1966)

L'émission de timbres fut un des moyens utilisés par les Japonais pour financer les Jeux olympiques. Parmi les timbres émis, nous retrouvons : (5 yens) Urne de la flamme olympique (illustration 43); (10 yens) Stade national (illustration 44); (30 yens) Nippon Budokan Hall; (40 yens) Gymnase national et (50 yens) Gymnase de Komazawa (illustration 45).



(Illustration 43 : L'urne de la flamme olympique [5 yens] sur une carte postale; timbre émis par le Japon en 1964)



(Illustration 44 : Le Stade national [10 yens]; timbre émis par le Japon en 1964)



(Illustration 45 : Nippon Budokan Hall [30 yens]; Gymnase national [40 yens] et Gymnase de Komazawa [50 yens]; timbres émis par le Japon en 1964)

À l'occasion des Jeux olympiques de Tokyo, Monaco a émis quatre timbres représentant des athlètes en action (illustration 46) et la République de Haute-Volta, quatre timbres montrant des sculptures de l'Antiquité (illustration 47).



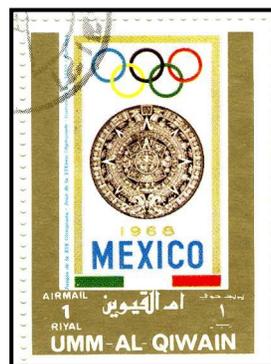
(Illustration 46 : Timbres émis par la principauté de Monaco en 1964)



(Illustration 47 : Bloc-feuillet émis par la République de Haute-Volta en 1964)

MEXICO 1968 – XIX^{es} Jeux olympiques d'été

Les villes de Mexico, de Detroit, de Lyon et de Buenos Aires étaient candidates pour l'organisation des XIX^e Jeux olympiques d'été; Mexico (illustration 48) fut le choix du CIO. Ce furent les premiers Jeux olympiques organisés dans un pays en développement et ils se déroulèrent du 12 au 27 octobre 1968. Des athlètes au nombre de 5516 et provenant de 112 pays ont participé aux Jeux. Des compétitions pré-olympiques eurent lieu en 1966 et 1967, en raison des craintes manifestées par certains pays à cause de problèmes dus à l'altitude de Mexico et au niveau élevé de pollution.



(Illustration 48 : Affiche olympique des Jeux de Mexico; timbre de la Poste d'Umm Al Qiwayn)

L'année 1968 fut fertile en événements politico-socio-économiques. Les principaux furent les suivants : la guerre du Vietnam; aux États-Unis, les assassinats du pasteur Martin Luther King et du sénateur Robert Kennedy; l'invasion de la Tchécoslovaquie par les Soviétiques; le « mois de mai 1968 » en France; de violents affrontements entre étudiants et policiers au Brésil, en Allemagne de l'Ouest et à Mexico. Dans ce dernier cas, 18 morts, dix jours avant la cérémonie d'ouverture. Et pendant les Jeux, certains athlètes ont manifesté contre le racisme et la ségrégation raciale aux États-Unis. Malgré tous ces problèmes, le *Scott's Monthly Stamps Journal* mentionne : « *The Mexicans (...) managed to stage a superb fiesta.* »⁽⁷⁾

Tommie «Jet» Smith

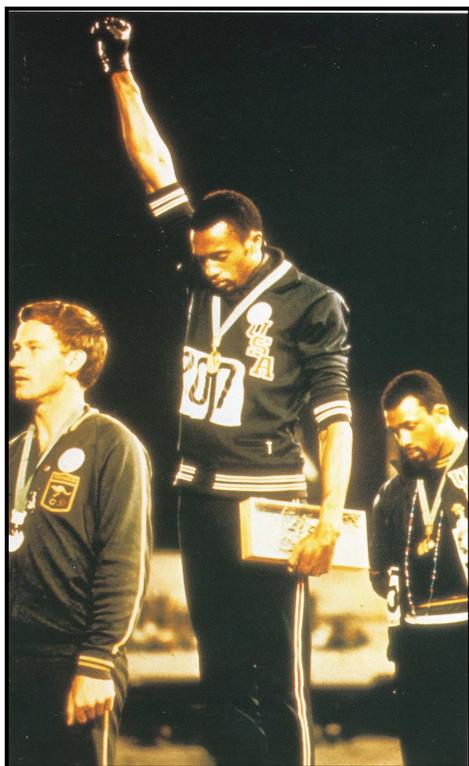
Tommie «Jet» Smith (illustration 49), un athlète américain, a remporté la médaille d'or au 200 m et John Carlos, la médaille de bronze. Sur le podium, ils manifestèrent entre autres avec leurs poings gantés noirs levés pendant l'hymne américain (illustration 50). Leur action a incité le président du CIO à ordonner que Smith et Carlos soient suspendus de l'équipe américaine et bannis du village olympique. À la suite de leurs gestes, eux et leur famille reçurent des menaces de mort.



(Illustration 49 : Tommie «Jet» Smith; timbre émis par la République du Tchad)



(Illustration 51 : Timbre émis par la République du Tchad illustrant James «Randy» Matson)



(Illustration 50 : Tommie «Jet» Smith et John Carlos; photo tirée du volume de Pointu⁽⁶⁾)

James Randel «Randy» Matson

James Randel «Randy» Matson (illustration 51), un athlète américain, a obtenu une médaille d'or au lancer du poids à Mexico. Quatre années auparavant à Tokyo, il s'était mérité une médaille d'argent.

Vera Caslavka

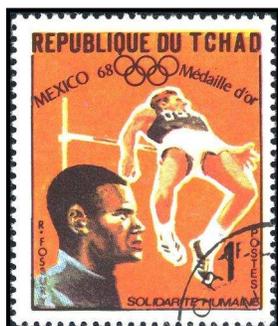
Vera Caslavka (illustration 52), une athlète tchèque surnommée «la divine» à Mexico, s'est méritée six médailles. Elle a obtenu l'or au concours général, aux barres asymétriques, au saut de cheval et au sol; et l'argent à la poutre et par équipe.



(Illustration 52 : Vera Caslavka; timbre faisant partie d'une série émise par la Corée du Nord en 1978 portant sur «L'histoire des Jeux olympiques et des vainqueurs du marathons»)

Dick Fosbury

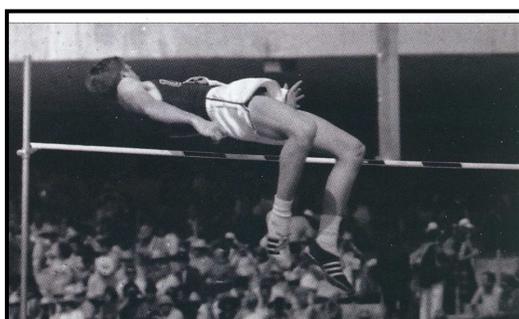
Dick Fosbury (illustration 53), un athlète américain, gagna l'or au saut en hauteur. Au cours des années, la technique du saut en hauteur a évolué entre autres, grâce au ciseau, au ventral et au rouleau dorsal (illustration 54), technique utilisée par Fosbury et qui porte son nom.



(Illustration 53 : Dick Fosbury; timbre émis par la République du Tchad)



(Illustration 56 : Maquette du jeu de la pelote; timbre émis par le Mexique en 1965)



(Illustration 54 : Photo de Fosbury tirée du volume de Pointu ⁽⁶⁾)

Peu de temps après les Jeux de Tokyo, la Poste mexicaine émit sa première série de timbres pré-olympiques à motifs sportifs préhispaniques (illustrations 55 et 56).

D'autres séries préolympiques furent émises. En 1966, cinq timbres (illustrations 57 et 58) dont trois pour le courrier aérien : la course d'obstacles (80 centavos), le football (2,25 pesos) et l'allumage de la torche olympique (2,75 pesos).



(Illustration 57 : Feuille commémorative de deux timbres émis par la Poste mexicaine en 1966)



(Illustration 55 : Feuille commémorative des timbres émis par le Mexique en 1965 : le lanceur à la fronde [30 centavos], le batteur [40 centavos], l'athlète au repos [80 centavos] et le disque de Chin-Cultic de la culture maya [1,20 peso])



(Illustration 58 : Feuille commémorative avec trois timbres émis par la Poste mexicaine en 1966)

Parmi les timbres émis en 1967, il y a les timbres suivants (illustration 59) :



(Illustration 59 : Timbres émis par la Poste mexicaine en 1967 sur le canoë, la course à pieds, l'escrime et l'haltérophilie)

En mars 1968, les timbres suivants furent émis par la Poste mexicaine (illustration 60) :



(Illustration 60 : Timbres émis par la Poste mexicaine en mars 1968 sur le volleyball, le tir, l'aviron et la voile)

Et au mois d'octobre 1968, la Poste mexicaine a émis les 11 timbres suivants (illustrations 61, 62 et 63) :



(Illustration 61 : Timbres émis par la Poste mexicaine en octobre 1968 montrant la carte du Mexique, le stade olympique, les télécommunications, la colombe de la paix, le discobole et des médailles)



(Illustration 62 : Timbres émis par la Poste mexicaine en octobre 1968 présentant le Palais des sports, des symboles culturels, des symboles des sports et le symbole des Jeux de Mexico)



(Illustration 65 : Bloc-feuillet émis par l'Union soviétique en 1968)

(Illustration 63 : Timbre émis par la Poste mexicaine en octobre 1968 sur la flamme olympique)

Parmi les pays qui ont émis des timbres olympiques pour souligner les Jeux de Mexico, nous trouvons la Tchécoslovaquie (illustration 64), l'Union soviétique (illustration 65) et la Hongrie (illustration 66).



(Illustration 64 : Timbres émis par la Poste de Tchécoslovaquie en 1968)



(Illustration 66 : Bloc-feuillet émis par la Poste de Hongrie en 1969 « après les Jeux de Mexico » sur enveloppe commémorative)

MUNICH 1972 – XX^{es} Jeux olympiques d'été

La ville de Munich fut choisie devant les villes de Detroit, de Madrid et de Montréal pour organiser les XX^{es} Jeux olympiques d'été. Les Jeux se déroulèrent du 26 août au 11 septembre 1972 et 7134 athlètes provenant de 121 pays furent inscrits à ce grand rassemblement sportif. Ayant d'énormes moyens financiers, les Allemands ont voulu faire des Jeux grandioses. Selon Parienté et Lagorge, «Cet immense terrain de 300 acres est devenu le complexe sportif le plus dense et le plus structuré du monde. Un chef-d'œuvre, non pas esthétique, mais de perfection technique.»⁽⁸⁾ (illustration 67).



(Illustration 67 : Feuille souvenir comprenant quatre timbres émis par la Poste de l'Allemagne de l'Ouest en juillet 1972)

Pendant les Jeux, l'Allemagne fédérale vécut une tragédie aux répercussions mondiales. Le 5 septembre, huit terroristes palestiniens s'introduisèrent dans le village olympique. Ils ont tué deux athlètes israéliens et ils prirent neuf autres en otage. Vingt-trois heures après la prise d'otages, à l'aéroport, neuf otages, cinq terroristes et un policier furent tués (illustration 68). Après une interruption de 34 heures, le président du CIO déclara : «*The Games must go on*»⁽⁴⁾ et les compétitions furent reprises.



Illustration 68 : Enveloppe commémorative datée 12 octobre 1972 avec les photos des 11 Israéliens tués aux Jeux olympiques de Munich)

Mark Spitz

Mark Spitz (illustration 69), un nageur américain, a gagné sept médailles d'or aux Jeux olympiques de Munich. Quatre années auparavant aux Jeux olympiques de Mexico, il avait obtenu deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze.



(Illustration 69 : Mark Spitz; timbre émis en 1972 par la Poste de la République de Guinée équatoriale)

Sawao Kato

Sawao Kato (illustration 70), un gymnaste japonais, participe à trois Jeux olympiques. Il a remporté 12 médailles, dont huit en or. À Munich, il s'est mérité trois médailles d'or et deux d'argent; à Mexico, trois médailles or et une de bronze et à Montréal, deux médailles d'or et une d'argent.



(Illustration 70 : Sawao Kato; timbre émis par la Poste de la Mongolie en 1972)

Ulrike Nasse-Meyfarth

Ulrike Nasse-Meyfarth (illustration 71), athlète allemande qui a remporté une médaille d'or au saut en hauteur. Agée de 16 ans, elle devient la plus jeune championne olympique dans une épreuve individuelle d'athlétisme.



(Illustration 71 : Ulrike Nasse-Meyfarth; timbre émis par la Poste de Mongolie en 1972)

Olga Korbut

Olga Korbut (illustration 72), une gymnaste soviétique, excellait surtout au sol et à la poutre. À Munich, elle a gagné trois médailles d'or et une d'argent. À Montréal, elle s'est méritée une médaille d'or et une d'argent.

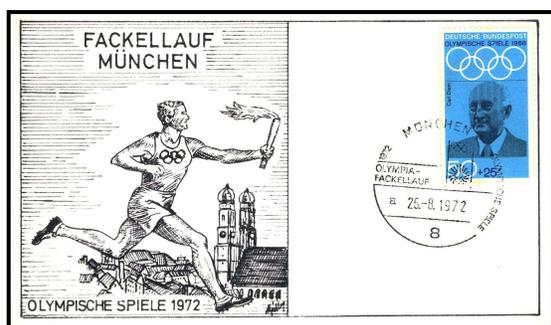


(Illustration 72 : Olga Korbut; timbre émis en 1972 par la Poste de la République de Guinée équatoriale)

Dans le but d'augmenter ces revenus pour le financement des Jeux de Munich, l'Allemagne de l'Ouest émit 29 timbres. Une première série de timbres avec surtaxe fut émise en juin 1968 dont les deux timbres suivants (illustrations 73 et 74).



(Illustrations 73 : *Le baron Carl-Friedrich von Langen, cavalier allemand, vainqueur aux Jeux olympiques de 1928 d'Amsterdam en équitation et dressage*)



(Illustration 74 : *Carl Diem, secrétaire général du Comité olympique allemand durant les années 1930*)

En juin 1969, la Poste de l'Allemagne de l'Ouest émit une autre série de quatre timbres, toujours avec surtaxe, représentant des symboles sportifs (illustration 75).



(Illustration 75 : *Timbres émis par l'Allemagne de l'Ouest en 1969*)

En juin 1970, toujours avec surtaxe, la Poste de l'Allemagne de l'Ouest émit une autre série de quatre timbres représentant quelques exemples de l'architecture grecque dans la ville de Munich (illustration 76).



(Illustration 76 : *Timbres émis par l'Allemagne de l'Ouest en 1970*)

La Grèce (illustration 77), la France (illustration 78), l'Autriche (illustration 79) et les États-Unis d'Amérique (illustration 80) figurent parmi les nombreux pays qui soulignèrent les Jeux olympiques de Munich avec l'émission d'un ou plusieurs timbres.



(Illustration 77 : Enveloppe commémorative de Grèce soulignant les Jeux de Munich)



(Illustration 80 : Carton publicitaire annonçant les timbres émis par la Poste américaine à l'occasion de Jeux de Sapporo et de Munich en 1972)



(Illustration 78 : Pli Premier jour d'émission avec le seul timbre émis par la France)



(Illustration 79 : Premier jour d'émission avec le seul timbre émis par l'Autriche)

SECONDE PARTIE

MONTREAL 1976 - XXI^{es} Jeux olympiques d'été

En 1966, Montréal avait déposé sa candidature pour l'organisation des XXI^e Jeux olympiques d'été ainsi que les villes de Munich, de Detroit et de Madrid. Entre temps, les Jeux olympiques de 1972 furent organisés par l'Allemagne fédérale.

C'est lors de la réunion du CIO à Amsterdam en 1970 que Montréal (illustration 81) fut choisie pour organiser les XXI^{es} Jeux olympiques d'été, devant les villes de Los Angeles et de Moscou. Les Jeux de Montréal se déroulèrent du 17 juillet au 1^{er} août 1976 et 6084 athlètes provenant de 92 pays participèrent aux activités au programme. Voulant prévenir un «nouveau Munich», 16 000 policiers et soldats furent mobilisés afin de protéger les athlètes et les délégations.



(Illustration 81 : Timbre émis le 12 mars 1976 par la Poste canadienne; lors de l'ouverture des J.O., la tour du stade était construite à la moitié de sa hauteur)

Comme pour les Jeux précédents, les problèmes politiques à travers le monde furent nombreux et importants. Deux d'entre eux ont causé des problèmes majeurs au CIO, aux organisateurs des XXI^e Jeux olympiques d'été et au gouvernement canadien : dans le premier cas, le CIO a exclu Taïwan à la demande du Canada. Le second problème majeur fut le retrait de dix-sept pays africains, à l'exception du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire, pour manifester contre la tournée en Afrique du Sud d'une équipe de rugby néo-zélandaise.

Au départ, les Jeux de Montréal devaient être «modestes». Malgré l'autofinancement des Jeux promis par Jean Drapeau maire de la ville de Montréal, les Jeux furent financièrement catastrophiques. Considérant que les Jeux pouvaient être compromis (illustration 82), en 1975, le gouvernement québécois a dû créer la Régie des installations olympiques (RIO) et à un moment donné, la ville de Mexico fut envisagée pour tenir les XXI^{es} Jeux. Pour Paul Ohl, les Jeux de Montréal furent «Une gigantesque aventure politico-financière»⁽⁹⁾ tandis que Parienté et Lagorge ont avancé que «Jamais en effet depuis leur rénovation les Jeux, avant leur ouverture, n'ont posé autant de problèmes. Jamais ils n'ont soulevé autant de passions et de contestations.»⁽⁸⁾



(Illustration 82 : Photo tirée du livre de Paul Ohl, «La guerre olympique»)

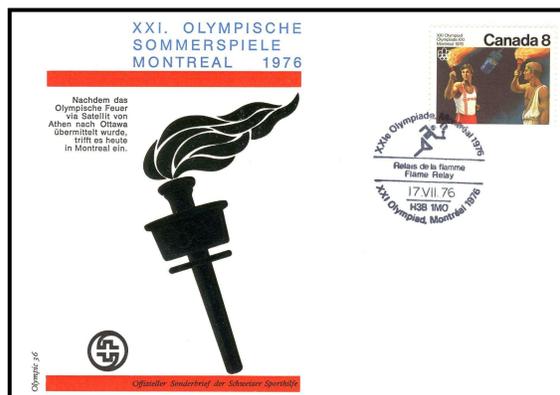
Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture des XXI^e Jeux olympiques eut lieu le 17 juillet et plus de 70 000 spectateurs étaient présents. Après le défilé des 94 délégations, Monsieur Roger Rousseau, président du Comité organisateur des Jeux olympiques et Lord Killanin, président du Comité international olympique, prononcèrent un discours, suivi de la proclamation officielle de l'ouverture des Jeux par la reine Elizabeth II, chef du Commonwealth.

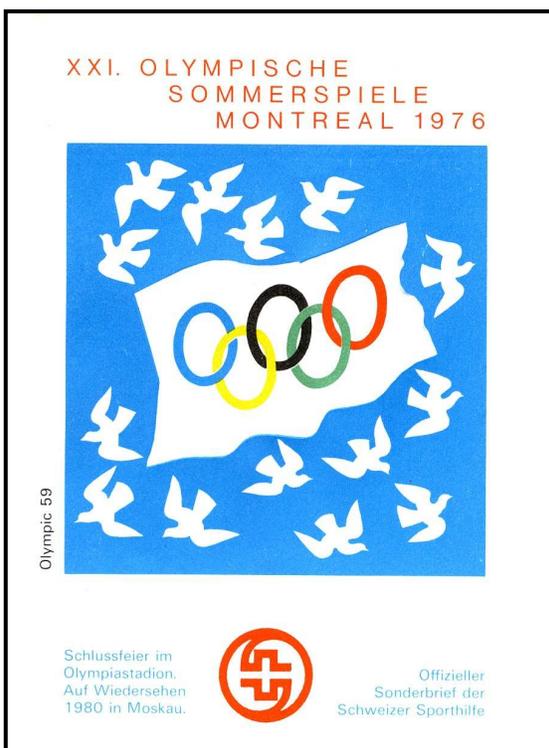
Par la suite, se déroulèrent les activités suivantes : l'entrée du drapeau olympique (illustration 83), l'hymne olympique, le lâcher de pigeons (illustration 84), l'entrée du flambeau olympique (illustration 85), la vasque olympique est allumée, un ballet est exécuté par des élèves, le serment olympique est prononcé par un juge et un athlète et le tout se termine avec l'hymne national canadien.



(Illustration 83 : Timbre émis par la Poste canadienne en janvier 1976 avec une oblitération «Cérémonie d'ouverture»)



(Illustration 85 : Timbre émis par la Poste canadienne en janvier avec une oblitération «relais de la flamme»)



(Illustration 84 : Illustration provenant d'une enveloppe commémorative des Jeux olympiques de Montréal)



(Illustration 86 : Illustration provenant d'une enveloppe commémorative des Jeux olympiques de Montréal)

«Pour le parcours du relais entre Athènes et Ottawa, la flamme olympique voyagea par voie aérienne, mais pas par avion. Un capteur utilisé pour détecter les particules ionisées de la flamme transforma celles-ci en impulsions codées. Ces impulsions furent transmises par satellite à Ottawa où elles déclenchèrent un rayon laser qui redonna à la flamme olympique son aspect original.» (illustrations 86 et 87)



(Illustration 87 : Timbre émis par la Poste hongroise en 1976)

La cérémonie de clôture

La cérémonie de clôture des Jeux de Montréal 1976 eut lieu dans la soirée du 1^{er} août. Elle débuta avec une chorégraphie exécutée par 500 demoiselles et elle fut suivie de l'entrée d'Amérindiens et d'athlètes sans distinction de nationalité. Le président du CIO proclama la fin des Jeux, le drapeau olympique fut abaissé et des athlètes l'ont transporté hors du stade. La flamme olympique a été éteinte et l'annonceur a présenté l'endroit des prochains Jeux olympiques. Sur des écrans géants, en direct de Moscou (illustration 88), c'était la fête. À Montréal, la foule agita des bougies ou des bâtonnets lumineux en signe de témoignage d'amitié. Ainsi prirent fin les XXI^{es} Jeux olympiques d'été de Montréal.

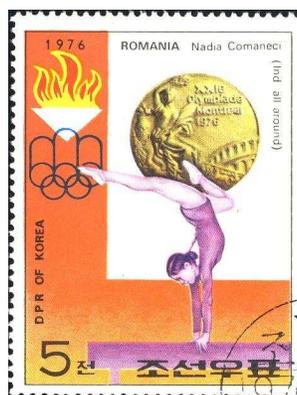


(Illustration 88 : En 1980 aux Jeux olympiques de Moscou, 58 pays refusèrent d'envoyer leurs athlètes, dont les États-Unis et le Canada)

Plusieurs athlètes se sont illustrés lors des Jeux de Montréal. En voici quelques uns : Nadia Comaneci, Kornelia Ender et Lasse Virén.

Nadia Comaneci

Nadia Comaneci (illustration 89), une gymnaste roumaine de 14 ans, fut surnommée la «reine des Jeux». Elle a obtenu cinq médailles dont trois d'or (concours général, barres asymétriques et à la poutre) ainsi qu'une note parfaite de 10 à sept reprises. Quatre ans plus tard à Moscou, elle s'est méritée l'or aux exercices au sol et à la poutre et l'argent par équipe et au concours général.



(Illustration 89 : Nadia Comaneci; timbre émis par la Corée du Nord en 1976 dans la série «Jeux olympiques»)

Kornelia Ender

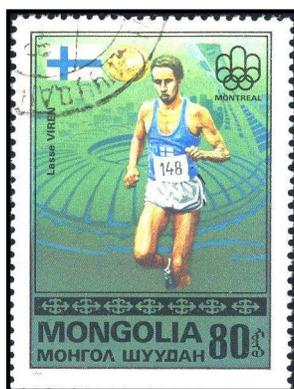
Kornelia Ender (illustration 90), une nageuse est-allemande. Elle a gagné l'or au 100 m nage libre, au 200 m nage libre, au 100 m papillon et au 4x100 m quatre nages; elle a obtenu une médaille d'argent au 4x100 m nage libre.



(Illustration 90 : Kornelia Ender : timbre émis par la Mongolie en 1976 afin de souligner des athlètes qui ont obtenu une médaille d'or lors des Jeux de Montréal)

Lasse Virén

Lasse Virén (illustration 91), un athlète finlandais, a remporté la médaille d'or au 5000 m et au 10 000 m à Munich en 1972 et il répéta cet exploit à Montréal en 1976.



(Illustration 91 : Ce timbre de Lasse Virén fut émis par la Mongolie fin de reconnaître des athlètes qui ont obtenu une médaille d'or lors des Jeux de Montréal)

Pour souligner les Jeux olympiques de Montréal et dans le but d'obtenir du financement supplémentaire pour les Jeux, voici les timbres que Postes Canada a émis au cours des années 1973 à 1976 (illustrations 92 à 103).



(Illustration 92 : 20 septembre 1973; le dessin de cette émission reprend le symbole olympique de Montréal et qui représente les cinq anneaux entrelacés et surmontés d'un «M»)



(Illustration 93 : 22 mars 1974; «Exercice physique - Sports d'été»)



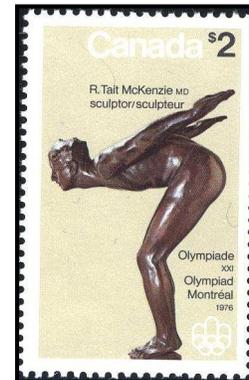
(Illustration 94 : 17 avril 1974; premières vignettes avec surtaxe émises par les Postes canadiennes)



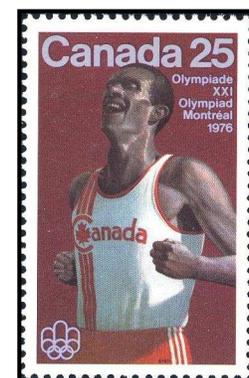
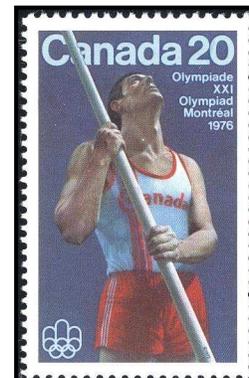
(Illustration 95 : 23 septembre 1974; «Exercice physique - Sports d'hiver»)



(Illustration 96 : le 5 février 1975; «Sports nautiques»)



(Illustration 97 : le 14 mars 1975; McKenzie - Sculptures : «Le coureur» et «Le plongeur»)





(Illustration 98 : le 11 juin 1975; «Athlétisme»)



(Illustration 99 : le 6 août 1975; «Sports de combat»)



(Illustration 101 : 6 février 1976; «Programme Arts et Culture»)



(Illustration 100 : 7 janvier 1976; «Sports d'équipe et gymnastique»)



(Illustration 102 : 12 mars 1976; «Basilique Notre-Dame» et «Site olympique»)



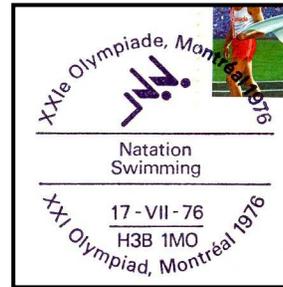


(Illustration 103 : 18 juin 1976; «Les cérémonies olympiques»)

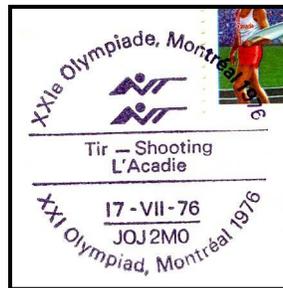
Lors des Jeux de Montréal, des oblitérations (illustrations 104 à 108) de sites olympiques de Montréal (Annexe 1) ainsi que d'autres pièces philatéliques ont été réalisées (illustrations 109 à 111). En voici quelques exemples.



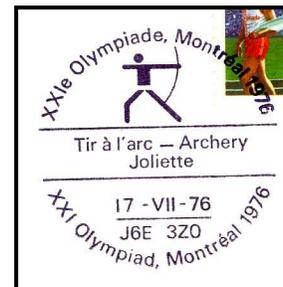
(Illustration 104 : Athlétisme; stade olympique)



(Illustration 105 : Natation; piscine du parc olympique)



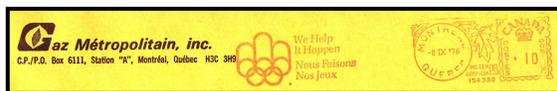
(Illustration 106 : Tir; Centre de tir olympique à l'Acadie)



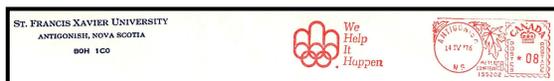
(Illustration 107 : Tir à l'arc; Centre de tir à l'arc olympique à Joliette)



(Illustration 108 : Voile; Centre nautique de Kingston (Ontario))



(Illustration 109 : We Help It Happen / Nous Faisons Nos Jeux)



(Illustration 110 : We Help It Happen)

		<p>Timbre-Jeux minimum 8¢+2¢ Action Stamp</p> <p>Concours "droit d'achat" Special "right-to-buy" Ticket Drawing Cojo 76 Casier postal 7602 Succursale A Montréal, Qué. H3C 3L4</p>
Nom	Name	
Adresse	Address	
Ville	City	
Province	Province	
Code postal	Postal code	
Téléphone	Telephone	

(Illustration 111 : Concours «Droit d'achat», COJO 76)

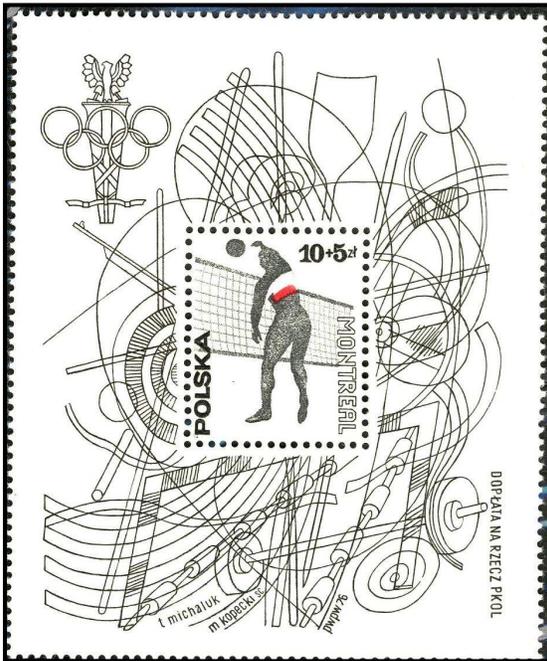
Plusieurs pays ont émis des timbres pour souligner les Jeux olympiques de Montréal, entre autres, la Grèce (illustrations 112 et 113), la Pologne (illustrations 114 et 115), l'Australie (illustration 116) et le Nicaragua (illustration 117).



(Illustration 112 : Timbres émis par la Grèce en 1976)



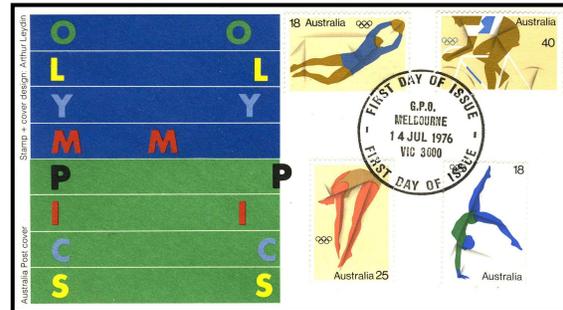
(Illustration 113 : Timbres émis par la Grèce en 1976)



(Illustration 114 : Feuille souvenir émise par la Pologne en 1975)



(Illustration 115 : Feuille souvenir sur enveloppe émise par la Pologne en 1976)



(Illustration 116 : Pli Premier jour émis par la Poste australienne en 1976)



(Illustration 117 : Feuille commémoratif émis par le Nicaragua)

CONCLUSION

Cet article a tenté de présenter quelques grands moments des Jeux olympiques d'été de l'ère moderne, à partir des Jeux Tokyo-Helsinki 1940 (non célébrés) à ceux de Montréal 1976 qui marquaient le 80^e anniversaire de la rénovation des Jeux olympiques modernes d'été par le baron Pierre de Coubertin en 1896 à Athènes.

Malgré toutes les embûches politico-socio-économiques et autres que le Comité international olympique et les pays organisateurs ont rencontrées au cours des années, les Jeux olympiques font toujours partie de l'actualité. Au moment de lire ces lignes, les XXX^e Jeux olympiques d'été auront été célébrés, bien qu'en réalité seulement 27 Jeux eurent lieu, puisque ceux de 1916, 1940 et 1944 durent être annulés pour les raisons évoquées dans ce texte.

NOTE

Pour cet article, les dates des Jeux olympiques d'été rénovés ainsi que le nombre de concurrents et de nations sont tirés d'un document provenant du *Comité international olympique*⁽⁵⁾.

RÉFÉRENCES

Cantin, Philippe : *Les milliards olympiques*. in : *La Presse*, 18 avril 2010, sports 5;

Leduc, Yvan : *Les Jeux olympiques dans l'Antiquité, de 776 avant J.-C. à 393*. in *Les Cahiers de l'académie, OPUS XVI*, Montréal, Académie québécoise d'études philatéliques, 2009, pp.157-172;

Leduc, Yvan : *Les Jeux olympiques modernes d'été*. in *Les Cahiers de l'académie, OPUS XVII*, Montréal, Académie québécoise d'études philatéliques, 2011, pp.133-148;

Hache, Françoise : *Jeux Olympiques, La flamme de l'exploit*. Découvertes. Gallimard, Paris, 1992;

Comité International Olympique. *Archives historiques*, Centre d'Études Olympiques, Jeux Olympiques d'été, 15 avril 2011;

Pointu, Raymond : *Les grands moments des J.O. 1896-1996. Un siècle d'exploits olympiques*. Solar, 1996. Espagne;

[Anonyme] : *The Olympics, Champions in Stamps*. in : *Scott's Monthly Stamps Journal*, Part II, March 1976, Volume 57, No. 4;

Parienté, Robert et Guy Lagorge : *La fabuleuse histoire des Jeux Olympiques*. Éditions Minerva, Genève, Suisse, 2004;

Ohl, Paul, E. : *La guerre olympique*. Paris : Éditions Laffont, 1977;

Landry, Fabrice : *Les Jeux Olympiques*. Toulouse: Les Éditions Milan, 1996;

Marillier, Bernard : *B.A.-BA. Jeux Olympiques*. Puiseaux : Éditions Pardès, 2000;

Failliot, Petra et Patrice Failliot : *Les Jeux Olympiques d'été*. Rennes : Éditions Ouest-France, 2004.

Postes Canada. *Olympic Stamp Souvenir Collection/ Collection-souvenir de timbres olympiques*. Imprimé par la division philatélique de la maison Shannon Services, London, Canada.

<http://www.olympic.org/fr/jeux-olympiques>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_olympiques

<http://www.canada2010.gc.ca/101/coc/010403-fra.cfm> (Cérémonie d'ouverture)

<http://www.canada2010.gc.ca/101/coc/010403p2-fra.cfm> (Cérémonie de clôture)

Plusieurs autres sites Internet consultés.

Yvan LEDUC
Fauteuil HILAIRE STE-MARIE
écrit spécialement pour les
Cahiers de l'académie